

L'Oeuvre photographiée : les ateliers d'artiste de Picasso à Warhol

Caroline Lebond



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17623>

DOI: [10.4000/critiquedart.17623](https://doi.org/10.4000/critiquedart.17623)

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Caroline Lebond, « L'Oeuvre photographiée : les ateliers d'artiste de Picasso à Warhol », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17623>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

L'Oeuvre photographiée : les ateliers d'artiste de Picasso à Warhol

Caroline Lebond

- 1 Cet élégant catalogue, publié à l'occasion de l'exposition *L'œuvre photographiée : les ateliers d'artiste de Picasso à Warhol* à la Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône à l'été 2014, offre un aperçu très juste de l'ambiance des ateliers d'artistes. Marc Donnadiou, commissaire de l'exposition et auteur d'une partie des textes du catalogue (Cf. « Le Secret derrière la porte », p. 9-12), nous fait pénétrer dans l'intimité des artistes et de leurs lieux de création qui prennent parfois des allures mystiques ; comme si le lieu était porteur de créativité, voire de génie créatif. Lucie Goujard (« Le Spectacle d'une vie », p. 21-30) contribue également à cet ouvrage et propose une analyse juste et brillante de l'évolution du statut de l'artiste de Gustave Courbet à Andy Warhol et de sa « médiatisation » qui transparait au travers des clichés. Au-delà du sujet, le travail du photographe, portraitiste est mis en avant avec beaucoup de justesse. Corinne Barbant (« L'Artiste, le portrait photographique et le livre », p. 54-55) prolonge la réflexion autour du livre biographique exclusivement consacré à la vie de l'artiste et à son processus créatif qui feront leur apparition dans les années 1950. La corrélation entre l'identité de l'artiste, l'identité de son œuvre et l'identité du photographe compose l'axe de réflexion majeure de l'exposition qui est retranscrit habilement dans le catalogue. Le duo artiste/photographe joue des mises en scène pour mettre en avant différemment le moment de l'acte créatif.
- 2 Brassai, avec la complicité de Germaine Richier, nous donne à voir sa vision de l'artiste et son interaction avec ses sculptures par la photographie *Germaine Richier travaillant à une sculpture* (p. 16). L'acte de création qui prendra un sens nouveau dans la deuxième moitié du XXe siècle avec *l'action painting* est un sujet de prédilection des photographes dans l'atelier. Robert Doisneau nous offre un cliché de Georges Braque au milieu de ces toiles et de ces pinceaux, où l'artiste n'occupe qu'un tiers de l'image le reste étant consacré aux toiles elles-mêmes, comme si l'homme, l'artiste n'était qu'une infime

partie de l'œuvre qu'il nous a laissée en héritage. Pablo Picasso, dont les portraits d'atelier abreuvent abondamment les critiques réalisés sur son travail et dont on sait qu'il y prenait beaucoup de plaisir, joue avec André Villers à se laisser prendre en pleine réalisation, torse nu face à une immense surface blanche qu'il commence à peine à recouvrir d'un trait noir. Hans Namuth, quant à lui, saisit Jackson Pollock en plein « action painting ». Clovis Prévost sort l'artiste de l'atelier et montre Raoul Ubac traçant sur le sable des lignes ondulées. C'est le seul photographe avec Gautier Deblonde qui propose des photographies couleurs. Le catalogue se voit augmenté d'une sélection photographique de qualité nous permettant de nous immiscer dans l'intimité des plus grands artistes du siècle dernier et de ce début de siècle.